



Été. Dans la région comme dans toute la France, les hébergements originaux séduisent de plus en plus de vacanciers, en recherche de dépaysement près de chez eux. Zoom sur ce nouveau filon.

Les yourtes, chouchous du tourisme insolite

■ Roulotte, péniche, moulin à vent, cabane de pêcheur, yourte... Les vacances insolites ont de plus en plus la cote dans la région comme dans toute la France. Aucun chiffre n'est disponible sur ce tourisme encore marginal mais ces hébergements estivaux poussent comme des champignons. Aux portes du Parc naturel du Haut Languedoc, à Pardailhan, Marco et Christine ont installé un camping* pas comme les autres, en 2005. Avec une caravane tzigane, une roulotte et deux yourtes, ces habitats traditionnels des nomades mongols ou turcs. Ce sont de grandes tentes rondes en feutre de yak et en bois. On y trouve du mobilier de couleurs et des dessins de fleurs mongols.

Des concepts différents

« Des amis bouriates** nous ont ramené une yourte de Sibérie et on a vécu dedans par envie. Puis on a fait l'acquisition d'une roulotte pour avoir plus grand avec l'arrivée de nos enfants. L'idée de monter un camping insolite a progressivement germé », explique Christine. Mais ce n'est qu'une partie de leur activité. Ce camping est intégré à une ferme. « Les deux se complètent. On propose des balades à cheval, on cultive des légumes et on élève des poules. Le camping est une manière de vendre nos produits. », souligne t-elle.

Et le concept marche de mieux en mieux. Si la mi-saison reste calme, l'été est complet rapidement. « Il arrive que des touristes viennent ici et réservent pour l'année suivante », ajoute Christine.

Les deux baroudeurs ne veulent cependant pas agrandir ce petit havre de paix. « On veut vraiment miser sur la beauté du cadre. De plus, c'est un milieu sensible aux feux, on doit rester vigilant ».

Le couple dit ne pas vouloir miser sur la communication. Mais plusieurs industriels ont, pour leur part, déjà commencé à exploiter ce filon. Et ça marche. Professionnel ou particulier, on peut désormais acheter sa yourte, chouchou des hébergements insolites, qu'elle vienne ou non de Mongolie. De même pour les meubles typiques, fabriqués le plus souvent en France.

Kévin et Jack ont repéré l'aubaine en 2003. Tour-opérateurs, ils avaient installé un campement de 13 yourtes pour inciter les touristes à voyager en Mongolie. « Les clients voulaient repartir avec la yourte. Alors on a commencé à les vendre. On faisait d'une pierre deux coups. Les clients étaient satisfaits et on incitait à se rendre dans le pays d'origine », relate t-il. En 2004 déjà, la liste d'attente est pleine. Ils décident de ne faire que ça. Ils importent alors des yourtes traditionnelles et les vendent à des gîtes ou campings directement sur le web***. Près de la moitié de leurs clients sont en Languedoc-Roussillon, le Gard étant le plus desservi.

Des clients « bobos » ?

« Au départ, les gens qui séjournaient en yourte étaient des passionnés de Mongolie. Mais depuis deux ans, elle intéresse tout le

monde ! », s'exclame Kévin. Et d'illustrer : « le public va de moins en moins loin et de moins en moins longtemps. Mais il a besoin de se dépayser quand même. Il se reporte sur des destinations insolites en France et en Europe. » Paradoxalement, selon l'entrepreneur, c'est plutôt une clientèle aisée « bourgeois-bohème » et urbaine qui veut changer d'univers. « Ce sont en fait souvent des personnes qui ont les moyens et qui veulent se faire plaisir mais qui ont peur de trop dépenser, peur du lendemain. Ce ne sont pas des adeptes du camping ». Une démarche qui s'inscrit dans une tendance écotouriste, très en vogue actuellement. Toutefois, Céline a quitté son nid de Palavas pour tester le séjour en yourte le temps d'une nuit, en février dernier, près de Clermont-Ferrand. Elle ne fait pas partie des « bobos ». Elle précise : « je voulais aller dans un endroit qui me changeait vraiment et je n'ai pas été déçue. »

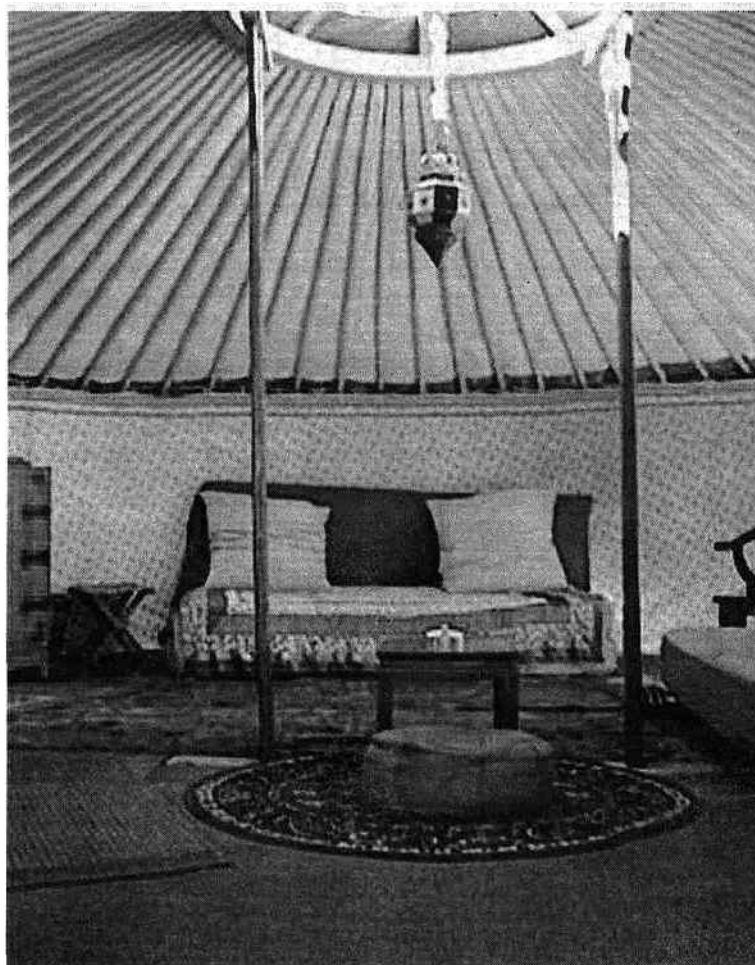
Quant aux particuliers qui achètent des yourtes, il faut compter environ 3 000 euros. « Certains la mettent dans leur jardin. D'autres vivent dedans, la plupart du temps par manque de moyens. Mais aussi par souci écologique. Quelques clients y installent alors les commodités les plus rudimentaires, avec uniquement des toilettes sèches », commente Kévin. Une manière de créer un coin d'exotisme dans son jardin.

ELOISE LEVESQUE

▲ * Camping Solongo, www.camping-solongo.com

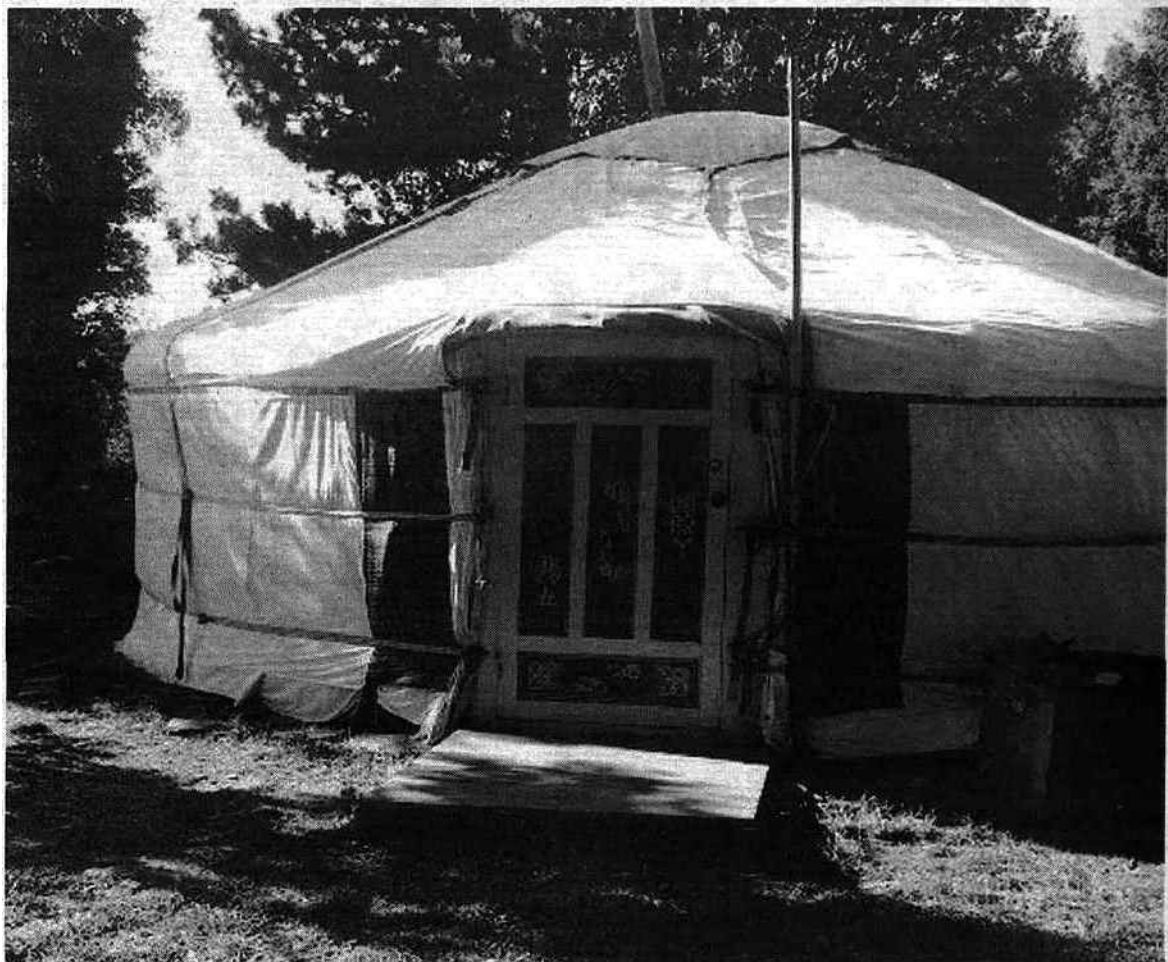
** Les Bouriates, sont un groupe ethnique de Sibérie.

*** www.yourte.com



DR

**En bois et en feutre de yak, la yourte est facilement transportable.
Elle protège du froid les nomades de Mongolie qui y vivent toute l'année.**



Dépaysant, mais exit les traditions

■ Céline a dormi dans une yourte le temps d'une nuit. « On est dans un autre monde. Les meubles étaient tous assortis, très colorés en rouge et jaune. De même que les tapis. Et les toilettes étaient dans une cabane à l'extérieur », explique t-elle. Mais ce qui l'a davantage marquée, c'est l'isolement. « Il faisait -12°C à l'extérieur et la différence de température était importante avec l'intérieur de la yourte. » Celle-ci est en effet recouverte de feutre, cette étoffe de poils ou de laine, connue pour ses vertus isolantes. « Toutefois, le tissu prend l'humidité. Ça sentait le renfermé. Mais ce problème est probablement moindre en été. » Toutefois, passée l'expérience dans

la yourte, Céline n'en savait pas plus sur les traditions mongoles. Si ces vacances sont certes sympathiques et dépaysantes, il ne faut pas s'y rendre dans l'optique de réellement découvrir une culture. Pourtant, la vie en yourte concentre de nombreux rites. Par exemple, les hommes vivent d'un côté et les femmes de l'autre. Il n'existe pas de lits deux places. Par ailleurs, on ne doit pas marcher sur le seuil, ni rentrer du pied droit dans la yourte. Et lorsqu'on lève les yeux, on observe un toit ouvrant pour aérer, mais aussi pour faciliter le passage des esprits. Un lieu original et joli, malgré un bémol : cela reste une attraction touristique juteuse. E.L.